

**Guide  
d'interventions  
physiques**

**2**

**Revêtements traditionnels**  
Ville de Percé

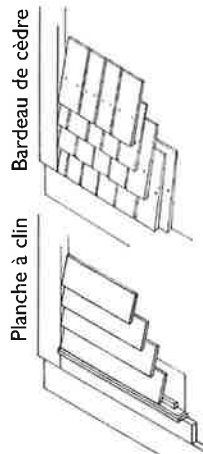




ill. Jacques Harvey

## TERMINOLOGIE

- 1.Bardeau 2.Planches  
cornières 3.Chambranles  
4.Linteau 5.Appui 6.Mur  
pignon 7.Soffite 8.Fronton  
9.Corniche

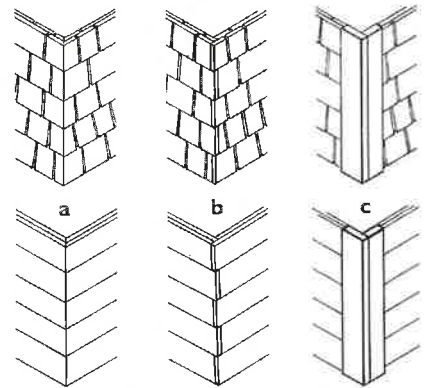


Chaque bâtiment possède un caractère unique, attribuable aux divers éléments architecturaux qui le composent. Par le récit de ses matériaux et sa méthode de construction, le revêtement témoigne des traditions dont il est issu.

À Percé, le bois est le matériau de revêtement traditionnel des murs extérieurs. Sa grande popularité était certes attribuable à son abondance. Le bois présente aussi de nombreux avantages ; il est solide, léger et facile à travailler.

Le revêtement extérieur a toujours joué un rôle technique important en protégeant les usagers d'un bâtiment contre les intempéries.

Outre ce rôle technique, le revêtement extérieur, ainsi que les détails de finition qui en accroissent l'étanchéité, donnent aux bâtiments patrimoniaux tout leur caractère pittoresque et jouent un rôle important dans la composition des façades, notamment par leur rythme, leur texture et leur couleur. Il s'avère donc primordial de les conserver en bon état.



#### TYPES DE COINS

a. à onglet b.chevauchant  
c. avec planches cornières



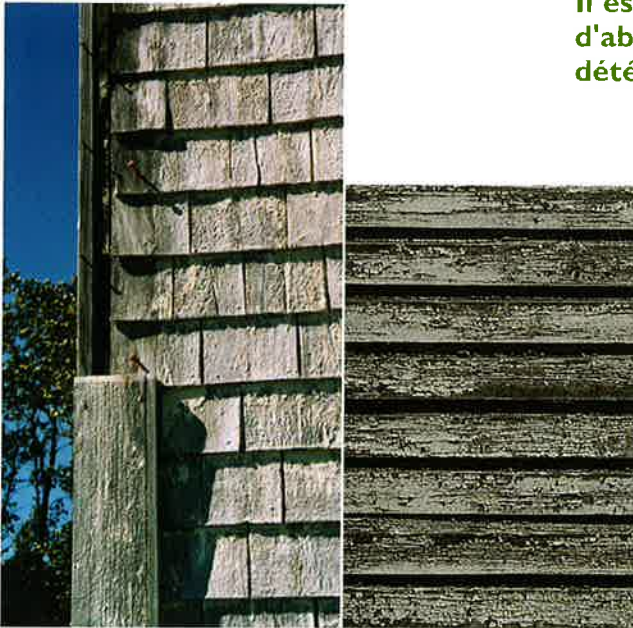
À Percé, des planches cornières sont souvent utilisées pour couvrir les coins d'un bâtiment. En plus d'assurer une belle finition, elles jouent un rôle capital pour l'étanchéité du coin.



L'infiltration d'eau et la dégradation du revêtement qui s'ensuit ont souvent pour origine la détérioration de certains éléments du revêtement sous l'action du climat et du vent, une étanchéité déficiente, une mauvaise ventilation de la cavité murale provoquée par une accumulation de peinture, ou encore des gouttières et des appuis de fenêtres en mauvais état.

### Il est capital de trouver d'abord la cause de la détérioration des matériaux

avant de recourir à des mesures de conservation ou de substitution qui pourraient se révéler éphémères. Afin de prolonger la durée de vie du revêtement extérieur, examinez votre bâtiment tous les ans pour déceler la moindre détérioration. Les éléments situés près du sol, à l'ombre ou près des gouttières sont particulièrement exposés à la pourriture. L'entretien régulier est le meilleur moyen de conserver les murs extérieurs en bon état.



DÉGRADATION DES MATÉRIAUX

### BARDEAU DE CÈDRE

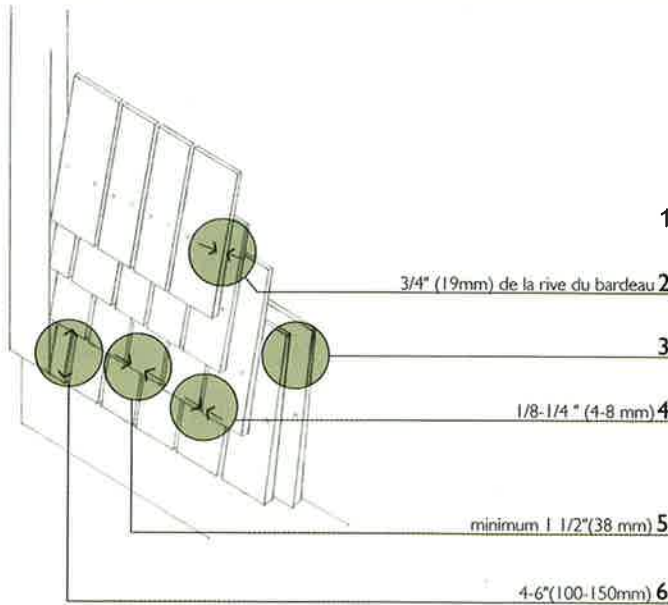
Le bardeau de cèdre est un des plus anciens matériaux de revêtement. Sa popularité est certes attribuable à sa grande résistance à l'air salin, mais aussi au fait qu'il est solide, léger et facile à manipuler. De plus, on lui attribue une bonne valeur isolante et il s'avère très intéressant pour ses propriétés insonorisantes. Bien que le cèdre soit un des bois les plus résistants à la pourriture, sa nature organique fait qu'avec le temps les bardeaux finissent par se fendre, gauchir ou pourrir. Bien sûr, la qualité de la pose et du matériau lui-même aura une influence sur la longévité du revêtement (jusqu'à 60 ans).



Bardeau scié



Bardeau de fente

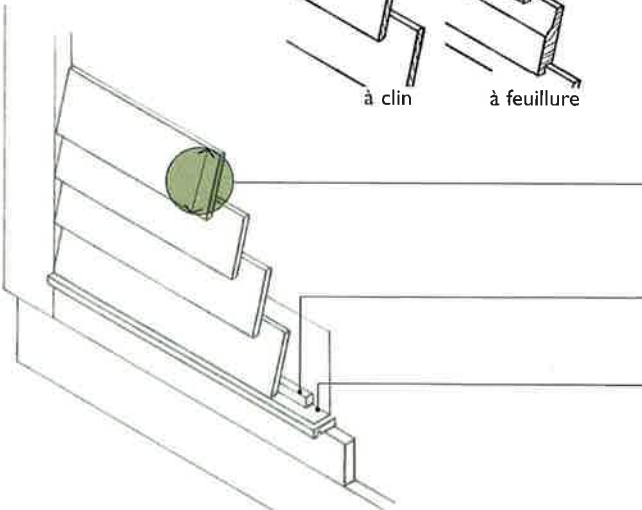
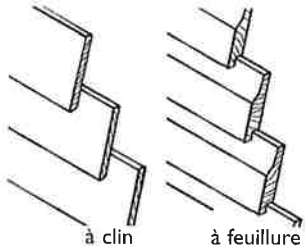


**LA POSE DU BARDEAU**

- 1 Les bardeaux se posent en partant du bas du mur.
- 2 Chaque bardeau est fixé par deux clous.
- 3 La première rangée de bardeaux est double.
- 4 Les bardeaux prennent de l'expansion lorsqu'ils sont mouillés ; afin d'éviter qu'ils se soulèvent ou gauchissent il faut les espacer.
- 5 Les rangées de bardeaux sont décalées afin d'éviter les infiltrations d'eau.
- 6 La partie exposée : le pureau.

**PLANCHE POSÉE À L'HORIZONTALE**

La planche posée à l'horizontale (à clin ou à feuillure) est un autre mode de revêtement traditionnel qui fut fortement utilisé dans la région. Afin de prévenir la pénétration d'eau, les planches à clin sont inclinées et se chevauchent tandis que les planches à feuillure sont rainurées et s'imbriquent les unes dans les autres. Le bois est un revêtement facile d'entretien et durable.



- 1 Les clins se posent en partant du bas du mur.
  - 2 Les clins sont cloués à chacun des colombages.
  - 3 La largeur des planches varie entre 6" et 8" (150-200 mm) pour la planche à clin et de 4" à 10" (100-250 mm) pour la planche à feuillure.
  - 4 Une pièce de bois placée derrière la planche de départ assure l'inclinaison des clins.
  - 5 Un solin est placé au bas du mur afin d'éviter l'infiltration d'eau sous le parement.
- Les rangées de planches sont décalées afin d'éviter les infiltrations d'eau.

## ENTRETIEN

Un bon nettoyage à l'aide d'un boyau d'arrosage débarrasse le parement des résidus de calcium et de sel qui peuvent y adhérer.

Un bon calfeutrage autour des ouvertures et des autres parties où l'eau peut s'infiltrer améliorera l'étanchéité du revêtement.

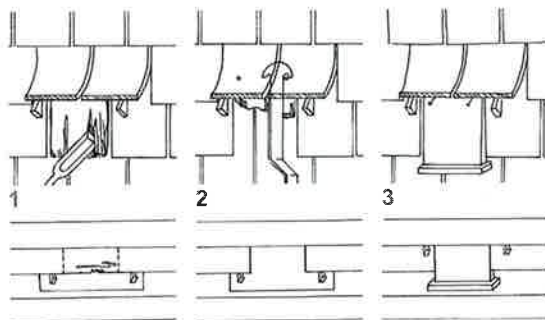
Des gouttières en bon état et des appuis de fenêtres inclinés favorisent le bon écoulement de l'eau et aident ainsi à prévenir les problèmes.

Il est important d'enlever la mousse qui a souvent tendance à se former dans les parties ombragées, car elle retient l'eau et fait pourrir le bois.

## RÉPARATIONS MINEURES

Si le revêtement est en partie pourri, remplacez uniquement cette partie avec un matériau de même type, qui pourra au préalable être traité contre la pourriture. Un maximum d'éléments d'origine pourra ainsi être conservé et les travaux de restauration s'avéreront beaucoup moins coûteux. Il est important d'intervenir le plus tôt possible car la pourriture pourrait affecter les pièces adjacentes.

1. Cassez la pièce détériorée avec un ciseau à bois en prenant soin auparavant de soulever, à l'aide de cales de bois, les pièces saines situées au-dessus. 2. Ensuite, avec un coupe-clou ou une scie à métal, coupez les clous afin de dégager la partie cachée de la pièce. 3. Puis, insérez la pièce neuve à l'aide d'un bloc de bois et d'un marteau et fixez-la à l'aide de clous enfoncés de biais.



## PEINTURE

La teinture et la peinture assurent une très bonne protection de surface.

Il existe des préservatifs pour protéger le bois en surface et des apprêts antirouille pour la quincaillerie, que l'on peut facilement appliquer au pinceau.

Il est important de préparer la surface avant de la peindre. Le décapage s'avère nécessaire uniquement pour remédier aux problèmes majeurs d'écaillage ou de plissement. Autrement, si la peinture est en bon état, un grattage et un sablage légers seront suffisants. Pour ce faire, utilisez une brosse de crin plutôt qu'une brosse métallique qui endommagerait la surface et sablez toujours dans le sens du grain du bois.

## ISOLATION

L'isolation des murs est une opération délicate. L'injection d'isolant dans les murs de bâtiments anciens est à proscrire, car ceux-ci n'ont pas été conçus pour en recevoir et il peut en résulter un emprisonnement d'humidité. **Les spécialistes conseillent plutôt de laisser les murs intacts et de tenter de diminuer les infiltrations d'air** : en calfeutrants les joints entre les ouvertures et le revêtement, entre le revêtement et la fondation, entre la corniche et le mur, autour des éléments en saillie.



Qu'il s'agisse d'un bâtiment public, d'une maison, d'une remise ou d'une grange, les revêtements traditionnels contribuent à leur cachet pittoresque et sont indissociables de l'image de notre coin de pays.

Plusieurs bâtiments ont perdu de leur valeur et de leur charme par suite du remplacement inadéquat de leur revêtement traditionnel par un revêtement synthétique. Ce dernier ne possède généralement ni la durabilité, ni l'aspect naturelle, ni la patine que prennent avec le temps les matériaux traditionnels. En plus, le revêtement synthétique altère énormément l'allure des bâtiments anciens lorsqu'on ne tient pas compte des proportions ni du mode d'assemblage des éléments d'origine.

Il est donc important de conserver le revêtement original d'un bâtiment, surtout quand celui-ci possède une grande valeur architecturale. Une attention particulière devra être apportée à la conservation ou à la reproduction exacte des détails de finition, comme les moulures et les planches cornières, qui mettent en valeur le revêtement et confèrent au bâtiment son authenticité. Dans le cas où le revêtement serait trop abîmé et devrait être refait, on tentera de se rapprocher le plus possible du modèle original par le respect des dimensions, des proportions du style, et du matériau. Généralement, les éléments détériorés sont faciles à réparer; cependant **pour tout travail complexe de réfection, l'intervention d'un spécialiste est indispensable.**





Le remplacement du revêtement d'origine et la suppression des planches cornières et des chambranes modifient l'aspect de la façade et l'appauvrissent.



Cette maison a conservé son caractère et son authenticité.

ill. Jacques Harvey

## Revêtements traditionnels

### Ville de Percé

#### Références :

- BLOUIN, Marc, DESLAURIERS, Hélène, DUFRESNE, Michel, VARIN, François et WEAVER, Martin. Entretien et restauration ; de la fondation à la toiture, Québec, Conseil des monuments et sites du Québec, 1985.
- Guide d'Interventions Physiques, Fiche 4, Caraquet, Corporation Centre-Ville Caraquet inc., 1995
- LEBREUX, Jean-Louis, Patrimoine architectural - arrondissement naturel de Percé, Ville de Percé, 1997.
- LONDON, Mark, BAIRD, Cécile, Revêtements traditionnels, Guide technique no 4, Montréal, Héritage Montréal, 1984.
- RUES PRINCIPALES, Les revêtements extérieurs, Fiche-conseil no 9.

**Coordination**  
**Recherche et rédaction**  
**Illustrations**

Ghislain Pitre, Ville de Percé

Pascale-Lise Collin

Jacques Harvey

Pascale-Lise Collin

Pascale-Lise Collin

**Photographies**

**Conception graphique**

**Collaboration technique**

**Correction linguistique**

François Varin, Fondation Rues principales

Marie Pfalzgraf, MCCQ

VILLE DE PERCÉ



**Culture**  
**et Communications**

**Québec**

